

L'apprentissage /L'acquisition Du Français Langue Etrangere (Fle) Au Nigeria Et Son Importance Pour La Mondialisation : Problemes Et Perspectives D'avenir

Thomas Akanbi Balogun

Departement De Français

Emmanuel Alayande College of Education, Oyo, Oyo State

Résumé

Le fait que bon nombre d'auteurs parlent de temps à autre de la situation géographique du Nigéria par rapport à ses voisins francophones et la position qu'il occupe dans les organisations internationales où le français, après l'anglais, est la langue de communication suppose que l'enseignement et l'apprentissage de la langue française dans le pays doit être beaucoup pris au sérieux. Cependant, l'appropriation du français comme langue étrangère au Nigéria, un pays anglophone et multilingue pose des difficultés aux apprenants. Ce travail essaie d'exposer ces difficultés, de discuter les perspectives et les opportunités que l'apprentissage de cette langue offre au pays et plus particulièrement aux usagers de cette langue.

Mots clés : *problème, perspective, apprentissage et acquisition, langue étrangère, réseau social, la mondialisation.*

Abstract

The fact that a good number of authors refer from time to time to Nigeria's geographical situation with her francophone neighbours, and in addition, the positions that Nigeria occupies in the international organizations where French language, after English, happens to be the language of communication, suggests that the teaching and learning of French language in Nigeria should be considered with seriousness. However, the acquisition of French as a foreign language in Nigeria, an Anglophone and a multilingual country poses some difficulties to learners. This paper tries to expose these difficulties, to discuss the prospects and the lots of opportunities that this language offers to the country and especially to the users of the language.

Keywords: problem, prospect, learning and acquisition, foreign language, social network, globalization.

Introduction

L'essor de la technologie et des échanges internationaux dans les domaines scientifique, politique, socioculturel, économique, etc. poussent les autorités en charge du système éducatif des pays africains (le Nigéria inclus) à revoir les perspectives de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères. D'abord, enseigner ou apprendre une langue a pour objectif de communiquer et on ne peut atteindre cet objectif que par l'usage de ce seul moyen à la possession de l'homme qui est la langue. Communiquer requiert donc que toutes les parties concernées se comprennent, c'est-à-dire qu'elles comprennent une langue commune qui permet d'échanger des idées, des sentiments, des informations, de cultures etc. Comme le monde évolue de jour en jour et que l'on a besoin de son prochain pour s'évoluer et pour d'autres diverses raisons, comprendre la langue d'autrui peut apporter des avantages à son auteur et même de l'autre côté contribuer au transfert de la technologie entre un pays et l'autre. En outre, le besoin du français dans les domaines définis d'activités économique, scientifique, social, politique et autres s'explique par son apprentissage dans les écoles et universités de beaucoup de pays qui cherchent à trouver des positions remarquables dans les organisations internationales.

Parler de perspectives ici, c'est démontrer la prévision, la possibilité, le succès, l'anticipation pour l'avenir de l'enseignement et de l'acquisition du français au Nigéria. Mais on ne peut pas parler de perspectives de l'enseignement et de l'apprentissage du français au Nigéria sans invoquer des écueils et des problèmes qu'il entraîne.

En effet, maintes sont les problèmes auxquels font face les étudiants nigériens du français langue étrangère plus particulièrement les yoroubaphones, les igbophones etc. Le fait que le Nigéria est un pays multilingue constitue d'abord un problème à l'étudiant nigérien du français. En premier lieu, la langue française pour lui est perçue comme une langue totalement nouvelle, une langue bizarre, une langue venue de l'extérieure ou encore une langue étrangère et ainsi, il est soucieux et impatient à l'apprendre.

Malgré la déclaration du gouvernement fédéral et les étapes prises par la Politique Nigériane sur l'Education (NPE, 2004 & 2013) en faveur du français comme étant la deuxième langue officielle du pays et que son enseignement soit obligatoire en tout niveaux, le français reste encore stationnaire dans sa position d'une langue étrangère au Nigéria. La langue étrangère est une langue qui n'est pas utilisée comme moyen de communication immédiate d'une communauté. Ajiboye (1993) conçoit la langue étrangère comme étant toute langue parlée en dehors du contexte de la frontière d'un pays donné et qui n'est pas partagée comme moyen de communication directe par ce pays. Au Nigéria le français se partage entre un nombre minimal d'élite qui l'ont appris à l'école (soit 2% de la population) et de même c'est très rarement qu'on diffuse des programmes ou faire des publicités en français dans nos stations de radio et de télévision. Valenzuela (2010), en analysant le statut de langue étrangère reconnaît qu'elle est une langue qui « n'est pas la langue de première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques ». Si l'on mentionne dans ce travail des problèmes d'enseignement et d'apprentissage, on a l'intention d'évoquer des difficultés situationnelles particulières à l'enseignement et l'apprentissage du français, langue étrangère au Nigéria. Ces problèmes qui se présentent sous plusieurs formes aux étudiants sont parfois sérieux.

Malgré la multiplicité des langues qui peuvent entraver l'acquisition propice du français, on peut utiliser les évidences historiques, sociolinguistiques et socioculturelles pour aider les apprenants à exploiter les liens linguistiques et culturels qui existent entre ces langues en contact.

De l'autre côté, le problème intra-personnel ne manque pas de militer contre l'acquisition du français. Le défi de ce fléau est simplement la question de comment réconcilier les niveaux d'analyse intra-personnelle et sociolinguistique.

Les problèmes envisagés

Apprendre ou enseigner une langue autre que la sienne, surtout une langue dite étrangère comme le français au Nigéria ne peut se réaliser

sans aucuns problèmes ou difficultés. Apprendre une nouvelle langue, voire une langue étrangère n'est en aucun cas dépourvu d'obstacles. Les obstacles ou difficultés qui se présentent aux étudiants sont de natures différentes. Dans ce travail, nous aimerions uniquement discuter entre autres des obstacles ou difficultés de nature *politique*, sociologique, psychologique, linguistique ou culturelle. Nous allons brièvement considérer ces problèmes mentionnés l'un après l'autre.

La question de l'enseignement des langues étrangères et la politique langagière du pays

Etre en mesure de parler une langue étrangère peut être considéré comme avoir une clé importante qu'on utilise pour ouvrir une porte qui permet d'accéder à plusieurs parties d'un édifice. La langue est un moyen de communication qui entraîne et encourage des échanges ou partages d'idées et des sentiments de façon que les expériences des parties concernées deviennent un ensemble d'intérêts communs. Elle (la communication) est de même capable de susciter une entente mutuelle si les interlocuteurs se comprennent confortablement et/ou peut également susciter un désagrément, une mésentente ardente ou une xénophobie s'ils ne comprennent pas ou n'arrivent pas à se communiquer entre eux. Pour garder donc un bon « réseau social » (Moore, 2006 :33), le gouvernement de chaque pays africain a adopté l'enseignement et l'apprentissage d'une langue étrangère autre que la langue officielle de son pays. La situation géographique du Nigéria par rapport à ses voisins francophones, voisins qui, malgré qu'ils soient moins développés politiquement et économiquement que lui demande à ce qu'il (le Nigéria) bâtisse des bonnes relations avec ceux-ci pour créer une variation linguistique productive. La création de bonnes relations entre le Nigéria et des pays francophones du monde dépend de l'importance et de la qualité des solidarités bilatérales établies avec ces pays et ceci ne peut se réaliser que par une bonne entente et une communication réciproque – pouvoir communiquer en français. Moore (2006 :20), considérant l'importance des statuts des langues au sein des réseaux sociaux soutient que « les choix de langues permettent d'investir dans les échanges ». Ainsi, le choix du français doit être prioritaire au Nigéria pour ces raisons ci-dessus énumérées.

Enseigner donc la langue française dans un pays anglophone et multilingue comme le Nigéria demande d'abord une bonne planification linguistique qui permettra la promotion d'une bonne relation entre le Nigéria et les pays francophones du voisinage et du monde entier ainsi que l'union et les échanges culturelles, économiques et scientifiques avec ces pays. A cet effet, nous partageons donc le point de vue d'Ojo, cité par Ariole (2010 :17) qui rappelle que:

Refuser d'apprendre des langues qui s'imposent bon gré ou mal gré dans le monde force un circuit au pays et barre l'accès de ces citoyens à l'économie mondiale.

Compte tenu de la spécificité de la situation langagière qu'éprouvent les nigériens (où bon nombre des citoyens nigériens ne parlent que l'anglais et/ou la langue maternelle) à cet effet, le gouvernement doit ouvrir un débat sérieux sur l'enseignement des langues (plus précisément le français) aussi clairement que possible au public et même à tous les responsables en charge d'éducation qui ne voient l'enseignement du français que comme matière facultative (NPE, 2013; Section 3). Le cas est différent chez les pays francophones tels que le Bénin, la Côte d'Ivoire, le Niger, le Sénégal, pour ne mentionner que ceux-là, où l'anglais est enseigné comme la matière obligatoire dans leurs écoles secondaires. Nous conseillons les responsables en charge de l'éducation nationale du pays, de voir plus loin les gains, les possibilités et les opportunités ouvertes à ces pays-là pour cette décision prise pour s'en tirer de leçons.

Dans les pays les plus affluents du monde tels que les Etats-Unis d'Amérique, le Canada, les pays membres de l'union européenne, le projet de planification linguistique est pris plus au sérieux car, ceux-ci ont compris que l'acquisition des langues est un moyen de puissance, d'accès et de contrôle des ressources du monde. Reconnaissant l'importance et le bénéfice de l'acquisition des langues (inclus les langues étrangères telle que le français au Nigéria), Balinska et Chiang (2004) expliquent que :

The United States stands to derive a tremendous benefit in economic growth,

productivity, leadership and entrepreneurship by investing in language education and promotion for its citizens (version originale)

Les États-Unis peuvent tirer des bénéfices énormes de la croissance économique, de la productivité, du leadership et de l'esprit d'entreprise en investissant dans l'éducation et la promotion des langues pour leurs citoyens (notre traduction)

Nous voyons aujourd'hui que les États-Unis d'Amérique n'ont pas de problèmes à communiquer avec et à comprendre librement leurs homologues dans le monde entier grâce à leur investissement au projet linguistique, ce qui accroît leur opportunité de tenir le premier rang mondial. Balinska et Chiang (2004) expliquent plus loin que :

Governments around the world are investing in language education to give their students and workers an edge in the global market place and to fuel competition and development (version originale)

Les gouvernements du monde entier investissent dans l'enseignement des langues pour donner à leurs étudiants et travailleurs un avantage sur le marché mondial et pour alimenter la concurrence et le développement (notre traduction)

En fait cette prise de conscience dans l'investissement dans les langues étrangères est un acte très louable pour le développement national. Le gouvernement nigérian doit aussi suivre l'exemple de ces puissances mondiales et même l'exemple de ses voisins francophones de l'Afrique en prenant le projet de l'enseignement et apprentissage des langues étrangères plus sérieux, surtout l'adoption de l'enseignement du français comme matière obligatoire et améliorer son enseignement à tous les niveaux de notre système éducatif. Au cours de l'apprentissage/ acquisition de cette langue, l'individu ou la nation en général, apprend à défendre ses droits,

« comprendre la nécessité de formuler ses besoins et de prendre ses responsabilités face aux problèmes économiques et culturels » (Ahodekon, 2009 : 228). Lorsque l'individu ou un peuple/ nation acquiert une langue étrangère (plus précisément le français au Nigéria) et peut communiquer aisément dans cette langue, il est considéré comme membre « d'un groupe productif » qui contribue au développement « des intérêts et des aspirations communs » (Ahodekon, 2009 : 228). Tel est d'ailleurs l'objectif de la francophonie qui admet non seulement les pays francophones comme membres mais aussi d'autres pays non-francophones (soit comme membres ou observateurs) qui utilisent le français comme moyen de communication.

La question des problèmes inter et intra-personnels

Les apprenants nigériens de langue étrangère ne manquent pas de se confronter aux problèmes socio-psychologiques et sociolinguistiques. Bon nombre de ces apprenants trouvent plus difficile à apprendre le français à cause des attitudes et des comportements soit des parents, des voisins, des camarades et/ou d'autres membres de la société envers cette langue. En effet, l'être humain dispose d'un mécanisme linguistique qui est spécifique à l'apprentissage par lequel l'acquisition linguistique se différencie de l'acquisition d'autres formes de comportement ou d'autres systèmes de connaissances (Klein, 1989 : 17, 18). Les comportements négatifs de ces derniers envers la langue française poussent les apprenants à se désintéresser/décourager à l'apprendre. Autre problème est le statut socio-économique des parents voulant sponsoriser leurs enfants à étudier le français mais qui sont incapables de le faire parce qu'ils sont handicapés financièrement. De l'autre côté, le gouvernement fédéral et celui des Etats de leur part ont échoué d'embaucher les professeurs de français dans les écoles publiques pour enseigner la langue. Quant aux écoles privées, malgré leur volonté d'embaucher des professeurs de français dans leurs écoles, la majorité d'entre elles n'encouragent pas ces professeurs. Beaucoup de professeurs de français dans ces écoles se plaignent de ne recevoir aucune motivation.

La plupart des problèmes des apprenants sont de même de nature intra personnelle. Certaines difficultés tiennent à la nature même de la personnalité de l'apprenant envers l'étude de langue (Benammar,

2009 :280). Beaucoup d'entre ces apprenants n'ont aucune estime de soi pour se sensibiliser à une meilleure acquisition de la langue française. Bon nombre d'entre eux se découragent surtout lorsqu'ils font face aux difficultés de construction de phrases et/ou commettent des erreurs ou encore lorsqu'ils éprouvent des difficultés de générer et d'interpréter certains énoncés. La plupart du temps, les apprenants se plongent dans le problème de sur- ou de sous généralisation des règles grammaticales de la langue. En outre, les apprenants parfois examinent soigneusement les systèmes linguistiques de leur langue maternelle ou ceux de l'anglais et les transfèrent en français au cours des constructions de phrases soit à l'oral ou à l'écrit. En le faisant, ils commettent des erreurs de norme linguistique soit de nature sociolinguistique ou de variabilité sociolinguistique ou socioculturelle. Nous pouvons relever comme exemples : *Je suis faim ; je suis 20 ans ; je suis soif ; je suis mangé ; la tête me casse ... pour vouloir dire (I'm hungry ; I'm 20 years of age ; I'm thirsty ; I'm eating ; 'orí ñ fomi'¹ etc ; ...)* en anglais.

Ces erreurs apparaissent à cause de l'influence des langues en contact (soit de l'anglais et/ou de langue maternelle). Dans ce cas, l'enseignant doit avoir ou intégrer une orientation et une motivation dans son enseignement.

Le réseau social et la spécificité géographique du Nigéria

Milroy (1980) définit le réseau social d'un locuteur comme étant la somme de ses relations avec d'autres personnes et les relations de ces autres personnes entre elles. Le réseau social que le Nigéria ou ses citoyens partage avec des gens d'autres pays doit être cultivé. Moore (2006 :47) reconnaît que « la langue assure l'unité et la cohésion ». Mais lorsqu'une langue ne permet pas la communication entre deux groupes, il y aura certainement des fracas et/ou des contrats d'adhésions car, un groupe se forcera à vouloir s'attacher à l'autre. A cet effet, ils auront des conflits, de difficultés à se comprendre et cela engendra (suscitera) un esprit de méfiance entre eux. Pour donc briser cette barrière de communication, il serait mieux que les deux groupes adoptent le bilinguisme ou le multilinguisme. Le point

¹ Interférence linguistique émanant de la langue Yoruba pour signifier « j'ai mal à la tête (I have headache)

important est que les citoyens du Nigéria surtout les élites représentant le gouvernement dans de différents secteurs (économique, diplomatique, politique...) doivent, comme ceux des autres pays, pouvoir s'exprimer en français et défendre la cause de leurs 'intérêts' et ceux du pays 'à l'étranger' (Center for Applied Linguistics, op.cit).

La situation géographique du Nigeria par rapport à ses voisins francophones demande que le Nigéria développe de bonnes relations avec ceux-ci pour que ses citoyens soient en mesure de s'adapter à des différentes situations de communication. Moore (2006 : 24) explique clairement que :

L'appropriation et la transmission des langues sont liées, de façon complexe, à la manière dont les communautés concernées accordent une valeur différenciées aux langues en présence en termes de leur capital attribué.

Considérant la position du Nigéria dans la sous-région (et dans le monde) où la plupart de ses pays voisins sont purement francophones et la valeur de la langue française dans la communauté internationale, le Nigéria doit, en ajout à l'anglais, considérer le français comme essentiel pour mieux résoudre certains problèmes ou conflits dans la sous-région et bien sûr dans le monde. Comme tout le monde le sait, le Nigéria de temps à autre fournit de nombreuses ressources humaines dans le secteur militaire et paramilitaire pour l'ECOMOG, l'Union Africaine et aussi pour l'Organisation des Nations Unies afin de maintenir la paix dans les régions touchées par des guerres. Egalement, les officiers d'immigration, les douaniers et autres qui surveillent nos frontières doivent tous être en mesure de s'exprimer en un français plus ou moins moyen pour pouvoir régler certaines affaires concernant la douane. L'établissement de bonnes relations entre le Nigeria avec des pays francophones du monde dépendra donc de l'importance accordée à la langue française par les autorités du pays et son statut au sein de sa population comme langue véhiculaire. En outre, le monde ne cesse pas d'évoluer de seconde en seconde et la technologie l'a rendu si transparent qu'il est devenu un circuit de socialisation parmi les différents membres de chaque société du

monde. Pour vibrer au rythme du monde, le Nigéria doit résoudre le problème de communication, voire l'apprentissage du français, la langue officielle et administrative de ses voisins immédiats. Bien sûr, apprendre cette langue demande un effort de la part de l'apprenant aussi bien que son maître. On reconnaît que l'apprentissage d'une langue étrangère doit prendre de différentes dimensions et doit exiger une transposition sociolinguistique.

Les perspectives de l'apprentissage /acquisition du FLE (Français Langue Etrangère) au Nigéria

Le mot « perspective » peut être conçu comme un fait probable ou possible dans le présent ou du futur avec espoir. Le Petit Larousse Illustré (2009) l'explique comme une attente d'événements considérés comme probables ou comme un ensemble d'événements futurs ; tout ce qui est orienté vers l'avenir, en d'autre mot tout ce qui a un avenir brillant, prometteur, lumineux. Dans ce contexte, on peut penser aux perspectives du français langue étrangère au Nigéria comme étant des fortunes pouvant être dérivées de l'acquisition de cette matière. L'homme acquiert la langue pour s'intégrer premièrement à son milieu immédiat puis celui du monde extérieur afin de lui mener à maintenir une relation intime avec son voisin. Donc le français comme langue étrangère dans ce pays présente beaucoup d'opportunités à tous ceux qui en font usage : tout d'abord, ils peuvent bâtir une solide relation avec les voisins francophones ; créer d'opportunités voisinages en commerce, en tourisme... puis de plusieurs d'autres opportunités diplomatiques, d'embauche, de participation à des conférences internationales... pour ne mentionner que celles-ci.

Comme on l'a mentionné ci-dessus, le monde devient de plus en plus transparent et les connaissances de diverses disciplines s'accroissent de jour en jour à travers le transfert des technologies, des échanges inter disciplines ... grâce à l'usage propice des langues qui ensuite engendre le besoin d'une bonne communication et entente pour atteindre des objectifs visés. Selon la Politique Nationale pour l'Education (Nigeria Policy on Education, 2004 et 2013) le but de l'introduction du français dans notre système d'éducation nationale est de créer une bonne entente bilatérale avec les pays voisins du Nigéria et promouvoir le développement économique, diplomatique,

et même politique. Voici en filigrane les mots de cette politique (NPE, 2004:10):

Government appreciates the importance of language as a means of promoting social interaction and national cohesion, and preserving culture. For smooth interaction with our neighbours, it is desirable for every Nigeria to speak French. Accordingly, French shall be the second official language in Nigeria and it shall be compulsory in primary and Junior Secondary Schools ... (original version).

Le gouvernement apprécie l'importance de la langue comme un moyen pour avancer les interactions sociales et la cohésion nationale, préservant la culture ... pour qu'il y ait une interaction étroite et agréable avec nos voisins, il serait désirable que tous les nigériens parlent le français. Par conséquent, le français deviendra la deuxième langue officielle du Nigéria et son enseignement sera obligatoire dans les écoles primaires et secondaires... (Notre traduction)

Cette déclaration du gouvernement est vraiment louable. Mais la question susceptible est celle-ci : comment et quels mesures le gouvernement mettra-t-il en place pour remplir cette tâche importante et exposer la jeune génération à l'acquisition de la langue française?

Victor Hugo, cité par Moyse- Faurie (2000) estime que: « chaque enfant qu'on enseigne, c'est un homme qu'on gagne ». Pour réaliser ce gain prospectif, le gouvernement doit d'abord investir dans l'éducation de ces jeunes-adultes qui constitueront enfin de bonnes ressources humaines pour le pays. Il est généralement admis que l'éducation est un investissement pour le développement national. Si tel est le cas, l'enseignement des langues, précisément les langues étrangères est très important pour le développement de l'individu, des

communautés et de la nation en général. L'apprentissage de la langue française dans le système éducatif au Nigéria est donc primordial. Il constitue un grand investissement dans le secteur de l'éducation. Il permet de même à la nation de produire de haute qualité des ressources humaines nécessaires à la construction de la nation.

Barrack Obama (nd), l'ancien Président des Etats-Unis a exprimé son malaise dans une émission télévisée, aux problèmes économiques et politiques de l'Afrique. Il a estimé que les pays africains ne peuvent se développer économiquement et politiquement que s'ils pouvaient mieux investir dans l'enseignement des langues étrangères. Cela n'est pas surprenant, car, les États- Unis d'Amérique eux-mêmes, sachant la valeur et l'importance de l'apprentissage des langues dans la société, ont investis énormément dans l'enseignement des langues (surtout étrangères) pour la durabilité et le développement de leur cher pays.

Les avantages de l'apprentissage des langues étrangères sont multiples. Les chercheurs ont à plusieurs reprises évoqué cela. Bialystok (2004) reconnaît que les avantages de l'étude d'une langue étrangère dure toute sa vie. Le 'Center for Applied Linguistics' (2004) explique plus loin cette hypothèse comme suit :

Americans fluent in other languages improve global communication, enhance our economy competitiveness, and maintain our political and security interests. (Version originale)

Les américains qui s'expriment avec facilité en d'autres langues améliorent la communication globale, rehausse la concurrence de notre économie à l'étranger, et maintiennent nos intérêts politiques et de sécurité. (Notre traduction)

Cette conclusion de 'Center for Applied Linguistics' nous révèle l'importance que portent les pays affluents et les plus avancés du monde sur l'acquisition des langues étrangères à cause de leurs impacts sur le progrès des activités individuelles et celui des nations.

Le Nigéria a besoin de tirer pleinement parti de l'acquisition du français pour le bien-être de ses citoyens et bien sûr pour favoriser la polyvalence et la productivité. Balogun (2013) de son côté avance ses intensions que la langue étrangère est une substance indispensable pour « s'instruire, pour se socialiser et pour s'intégrer aux niveaux communautaire et global ». Il (Balogun op.cit) explique davantage que l'acquisition des langues étrangères est plus vitale pour des raisons qui suivent :

- Augmenter la possibilité d'emploi aux usagers et leur aussi ouvrir beaucoup d'autres fenêtres d'opportunités et développer le pays en général.
- Mieux favoriser une bonne entente et avoir un lien solide avec les voisins francophones et en général ceux du monde entier.
- Promouvoir l'harmonie, la paix et l'unification entre des différents groupes ethniques, des différentes communautés ou des différentes nations voisines et lointaines.
- Enrichir la vie individuelle et améliorer la communication à tous les niveaux.

A part les avantages mentionnés par ces chercheurs, maintes sont d'autres avantages ou opportunités qui s'ouvrent à quiconque qui a la compétence ou l'habilité de s'exprimer dans deux ou plusieurs langues étrangères. Ce n'est donc pas surprenant d'entendre le feu ancien Secrétaire Général de l'O.N.U., Boutros Boutros Ghali cité par Balogun (2013) s'exclamer ainsi que « celui qui connaît une langue n'est pas intégré mais celui qui connaît deux, trois...plusieurs langues est intégré ». Bien sûr, cette expression de Boutros est une réalité incontestable. Il est donc évident que l'individu ou une communauté qui utilise en alternance et de façon naturelle deux ou plusieurs systèmes linguistiques est le mieux placé dans le système que celui qui n'utilise qu'une seule. Celui qui ne connaît qu'une seule langue est sur place comme un robot télécommandé et n'a aucun horizon étendu pour lui dans cet univers plein d'immenses opportunités sans être 'téléguidé' par un interprète qui peut être préjudiciable. Il peut être vu ou comparé comme un borgne qui ne voit qu'avec un seul œil. Alors que celui-ci ratera de temps en temps de précieuses opportunités qui lui sont présentées à cause de son

handicap physique, son voisin à deux yeux s'accaparera et très vite des opportunités ratées par ce dernier pour s'en bénéficier. Ceci était le cas avec Monsieur Olusegun Obasanjo, l'ancien Président nigérian qui avait perdu l'élection en faveur de Boutros Boutros Ghali (pour son manque de compétence linguistique en français - deuxième langue officielle de l'Organisation) lorsqu'il avait contesté pour le post du Secrétaire Général de l'ONU avec ce dernier. Le Nigéria et bon nombre de ses citoyens figurent dans la situation similaire dans la communauté internationale. Les citoyens du Nigéria qui sont bilingues ou plurilingues s'accaparèrent donc vite des opportunités ratées par leurs compatriotes qui n'ont en leur possession que l'usage d'une seule langue internationale.

Lorsqu'on apprend une autre langue que la sienne, on apprend à la fois inconsciemment une nouvelle façon de porter la vue sur ce monde étrange. Il est plus facile de passer de temps à vivre, travailler et étudier facilement dans de différentes parties du monde si l'on connaît les langues de ces milieux-là. Les compétences linguistiques peuvent également entraîner un avantage concurrentiel considérable sur le marché du travail d'aujourd'hui. Toutefois, il existe de très bonnes raisons pour être convaincu de se remettre à apprendre la langue française ou toute autre langue étrangère. Les langues étrangères sont surtout nécessaires pour l'obtention d'un emploi dans une entreprise de statut étranger. Pour trouver un travail dans une telle entreprise, apprendre à parler les langues étrangères est un atout important sur le curriculum vitae du postulant. En effet, si le postulant arrive à prouver à son employeur qu'il peut parler et écrire, par exemple le français, assez correctement, il y a de fortes chances qu'il puisse garder le poste contrairement à d'autres postulants qui n'ont pas eu le souci d'apprendre des langues étrangères. Ceci a été l'expérience de l'actuel Provost d'un Collège d'éducation à Oyo qui a perdu une précieuse opportunité d'embauche à la Banque Mondiale – comme son prédécesseur, monsieur Olusegun Obasanjo, l'ancien Président de la République du Nigéria – juste à cause de son incompétence linguistique en français malgré sa meilleure performance dans l'interview. Cette opportunité a été offerte au candidat qui occupait même la troisième position en cette interview parce que les deux premiers autres n'avaient aucune aptitude en d'autre(s) langue(s) étrangère(s) (surtout le français). Bien sûr, ce fait

démontre que si une personne connaît tout au moins une langue étrangère, elle pourra avoir la chance de mieux réussir dans la vie, de mieux appréhender les richesses de sa propre identité nationale, d'avoir l'opportunité d'une belle carrière. L'appropriation du français, langue la plus utilisée après l'anglais dans les organisations internationales est sûrement un atout et une source d'enrichissement et de satisfaction personnelle et un prestige pour ses adeptes au Nigéria. Le Nigéria, un pays anglophone soit-il et membre de plusieurs organisations partout dans le monde bénéficiera beaucoup d'avantages dans les domaines technologiques, économiques, diplomatiques pour ne mentionner que ceux-là si l'apprentissage du français est pris au sérieux par ses citoyens. En outre, les diplomates ayant les compétences linguistiques peuvent facilement négocier et attirer les investissements et d'autres opportunités en faveur de leur pays et ainsi promouvoir son développement économiquement et technologiquement.

Un autre avantage de l'apprentissage/acquisition des langues étrangères est la relation qui se manifeste entre les compétences linguistiques et les compétences interculturelles. Ces deux compétences permettent de mieux s'adapter à la société diversifiée, centrée le plus aujourd'hui sur la mondialisation, de mieux se tolérer et de mieux résoudre les possibilités des conflits interculturels. Un fait incontestable est que, plus nous connaissons les langues (parler, lire et écrire), plus nous pourrons parler aux gens (sans interprète ni être affolé de quoi que ce soit à propos d'autrui), plus nous pourrons lire et comprendre les cultures étrangères, plus nous pourrons nous exprimer facilement avec autrui et le mieux nous comprendrons le monde qui nous entoure dans sa totalité et synthétiser la réalité de la farce. Il faut aussi avoir en cœur que les personnes avec l'habilité de parler une ou plusieurs langues internationales seront en position de pouvoir non seulement contribuer de manière positive à l'évolution des relations internationales ou de la sécurité nationale, mais aussi seront plus mobiles, tant pour leur vie professionnelle que pour leurs loisirs.

Conclusion

En somme, ce travail a essayé d'examiner les problèmes et perspectives de l'apprentissage et de l'enseignement du français, langue étrangère au Nigéria dans cette ère de la mondialisation. Le gouvernement fédéral est, lui-même, peu sincère dans ses déclarations qui font du français la deuxième langue officielle du pays et son enseignement obligatoire dès la quatrième année du primaire autrement connu comme Basic 4 (NPE, 2013). Cette décision est vraiment louable mais les étapes légitimes ne sont pas mises en place pour exécuter ce plan. C'est donc avec une grande stupeur que le gouvernement puisse prendre ces décisions sans d'abord penser à embaucher des enseignants pour mettre à bout un plan afin de saturer des écoles primaires et secondaires avec des professeurs de français au profit du décollage de ce projet. Cette attitude du gouvernement ne motive ni les apprenants ni les enseignants en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage de la langue française. Egalement, on n'est pas ignorant du fait que même dans certains établissements où on y trouve des professeurs qualifiés et diplômés en langue française, ces derniers sont empêchés d'enseigner cette matière en faveur d'une autre. Par conséquent, les apprenants qui sont intéressés à l'apprentissage du français sont niés de cette belle opportunité. D'autre part, les problèmes auxquels se confrontent les apprenants sont connectés à un nombre de variables internes et externes de ces apprenants tels que les traits de personnalité et les facteurs macro/micro de leur milieu (leur milieu social et/ou comment ils sont sensiblement affectés par les autres (les pairs et/les relations) dans l'environnement et la société où ils vivent). Ces facteurs leur causent des difficultés dans leur choix d'apprentissage du français comme carrière envisagé. On ne doit pas oublier bien sûr de mentionner les problèmes des apprenants eux-mêmes qui sont à base d'interférences émanant de leur bilinguisme et aussi d'autres facteurs psychologiques. Par conséquent, nous recommandons que le gouvernement nigérian retrousse les manches pour renouveler et revaloriser l'enseignement et l'apprentissage du français dans le pays, à cause des avantages multiples que cette langue offre pour tout et à chacun que ce soit dans la vie individuelle, collective et celle du pays.

Référence Bibliographique

- Ahodekon, S.C.C. (2009) : « L'Alphabétisation, Moyen d'Education des Adultes pour le Développement à la Base ». In O. Folorunso et M. D. Bada (eds). *International Journal for Language Education, Communication and Development (IJLECOD)*. Porto-Novo.
- Ajiboye, T. (1993): "Foreign Language Learning in Nigeria: Stop or encore?". A ten-minute paper presented at Nigeria Interlanguage Fair (NEXPOLINGUA 1993)
- Ariole, V. (2010) : « La Planification Linguistique dans un Milieu Plurilingue ». In T. Ajiboye (dir.). *Linguistique et Applications Pédagogiques. Regards sur le Français Langue Etrangère*. Clean Slate Books, Ibadan.
- Balogun, T. A. (2013) : "Le droit à l'acquisition de la langue - un véritable instrument pour la consolidation du lien global". In C. Uzoho ; S Ezeodili & J. Okoye (eds). *The Dignity of a French Teacher: Celebrating Prof. Julie Agbasiere*. AFAB Education Books. Balinska, M. & Chiang, J. (2004): "Foreign Languages & Innovation – Comment on the Strategy for American Innovation from the National Council for Languages and International Studies". *Joint National Committee for Languages: National Council for Languages and International Studies*. Accessed on august 14, 2015 from www.languagepolicy.org
- Benammar, N. (2009) : "L'enseignement/apprentissage du FLE: Obstacles et Perspectives". *Synergies Algérie* n° 7.
- Bialystok, E., Craik, F., Klein, R. and Viswanathan, M. (2004): "Bilingualism, Aging, and Cognitive Control: Evidence from the Simon Task," *Psychology and Aging*, vol. 19 no. 2.
- Center for Applied Linguistics (2004): Why, How, and When Should My Child Learn a Second Language? Retrieved from http://www.cal.org/resources/pubs/whyhowwhen_brochure.pdf on December 22, 2015.
- Federal Government of Nigeria (2004): National Policy on Education, (4th Edition). N.E R.D.C Press. Yaba, Lagos.
- Federal Government of Nigeria (2013). National Policy on Education, (6th Edition). N.E R.D.C Press. Yaba, Lagos Nigeria.

- Klein, W. (1989): *L'acquisition de la langue étrangère*. Traduction de Noyeau Collette, Armand Colin Editeur, Paris.
- Le Petit Larousse Illustré (2009): *Dictionnaire Larousse*. Paris Cedex.
- Milroy, L. (1980): *Language and Social Network*. Basil Blackwell, Oxford.
- Moore, D. (2006): *Plurilinguismes et école. Langue et apprentissage des langues*. Editions Didier. Paris.
- Moyse-Faurie, C. (2000) : « Les Langues en danger », in *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, p.101-102. Page consultée le 22 septembre, 2015 de www.sorosoro.org/les-langues-en-danger ...